

« Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse. - Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaie. Vous chantiez ? j'en suis fort aise : Et bien dansez maintenant.» Avez-vous reconnu ce passage ? Des idées de l'auteur et du titre ?...La cigale et la fourmi en effet. Et oui frères et sœurs je pense qu'Esopé et Jean de La Fontaine auraient pu commenter les textes de ce jour ! En effet il est bien question dans la première lecture du prophète Amos d'une certaine nonchalance, d'une politique de l'autruche, du plaisir rapide, de la consommation immédiate...mais à un moment nous explique Amos il faut payer la note de notre insouciance. Qu'est-il reproché à ces gens, vraisemblablement très riches, sur la montagne d'Amos ? En fait il faudrait relire la première lecture de la semaine passée pour le voir...ou bien faire un tour du côté de l'Evangile de Luc de ce jour. Ce qui est reproché c'est de rester aveugle et sourd aux plaintes des opprimés, des affamés, des enchainés, des accablés...pour reprendre les termes du psaume. D'autant que le Seigneur ne nous demande pas de nous mettre « tout nus » pour venir au secours de ces blessés de la vie, ni même d'aller à l'autre bout du monde...il nous demande juste : 1-de les entendre sur les pas de nos portes, c'est-à-dire dans nos rencontres quotidiennes ; 2- de partager notre trop plein de biens matériels et spirituels : « Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères » dit l'Evangile...donc pas ici de demande exagérée, qui nous dépouillerait...Juste le minimum vital ! Peut-être parfois n'osons nous pas faire de tout petits pas en nous disant que nous ne sommes pas capables, que ça ne sera

pas assez...l'Évangile de ce jour frères et sœurs vient nous détromper, nous encourager à faire ces tout petits pas. Il nous appartient en tant que baptisés, en tant que Chrétiens, et en tant qu'Humains, de redistribuer autour de nous l'excédent de richesses (matérielle et/ou spirituelle) que nous avons reçues...et nous en avons tous...nous ne les voyons pas forcément...il nous faut les chercher. Tout homme de Dieu, donc tout baptisé, confirmé, doit rechercher la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur...dit la deuxième lecture...c'est un combat, jamais gagné...et tout diacre que je suis-je n'échappe pas à ce combat contre moi-même, mon égo, mes manques d'humilité, d'écoute, de compréhension...mes excès de légalisme et mes manques de miséricorde, vis-à-vis de mes proches, de mes amis, de mes collègues, de mes voisins...Mais c'est un combat que vous et moi avons à mener ensemble, en s'encourageant, se soutenant dans la prière, le partage, la fraternité. C'est le combat de la Foi...C'est le combat pour la vie éternelle...rien de moins ! Vous le comprenez ce combat nous ne pouvons pas le gagner tout seul, nous ne pouvons avancer qu'en Eglise, en se retrouvant les uns les autres, en partageant les uns avec les autres sur nos peines, nos doutes mais aussi toutes nos joies. Il nous est fait justement en ce moment deux cadeaux : le premier cadeau c'est celui de cette fête du Synode qui aura lieu le 6 Octobre à Grandfontaine...toutes les informations sont au fond...ce sera un grand moment de fête et de joie et de partage diocésain. Le deuxième cadeau, c'est la visite pastorale de notre Archevêque du 10 au 13 Octobre. Le pasteur de notre diocèse, le berger des brebis que nous sommes. Il vient partager 4 jours

pleins avec nous pour nous écouter, pour vivre, rire, pleurer avec nous. Cela n'est pas arrivé depuis mémoire d'homme sur Quingey...alors profitons-en pour lui montrer la chaleur de notre accueil ! Exprimons-lui notre Gratitude par notre présence, exprimons-lui nos raisons de rendre Grâce à Dieu...ce que nous voyons du travail de Dieu à l'œuvre dans nos vies et autour de nous...et bien-sûr aussi nos doutes, nos peurs, nos questions...mais, de Grâce, n'oublions pas la Gratitude ! Notre Archevêque est un homme de simplicité, de contemplation, un amoureux de la nature et du sport...alors n'ayons pas peur de nous ouvrir à lui ! Et oui, rendons Grâce à Dieu pour les merveilles qu'il fait en nous chaque jour et qu'il ouvre nos yeux, nos oreilles et notre cœur, par la puissance de son Esprit, à tous les Lazares qui, chaque jour gémissent à nos portes.

AMEN